

HISTOIRE
DES
RACES MAUDITES
DE LA FRANCE ET DE L'ESPAGNE

Sèvres. — Imprimerie de M. Cerf, rue Royale, 144

Ä

HISTOIRE

DES

RACES MAUDITES

DE LA FRANCE ET DE L'ESPAGNE

PAR

FRANCISQUE-MICHEL

Docteur ès-lettres, docteur en philosophie, professeur à la Faculté des Lettres de Bordeaux,
membre du Comité des Monuments écrits de l'histoire de France près le Ministère
de l'Instruction publique, et des sociétés des Antiquaires de Londres
et d'Écosse, associé correspondant de l'Académie Royale
des Sciences de Turin, etc.

TOME SECOND.

PARIS

A. FRANCK, LIBRAIRE-ÉDITEUR

69, RUE RICHELIEU.

—
1847.

CHAPITRE VI.

Colliberts du Bas-Poitou ; signification exacte de leur nom ; leur descendance des réfugiés espagnols du ix^e siècle.

Si les documents relatifs aux Cagots du midi de la France et aux Caqueux de la Bretagne sont rares, ceux qui concernent les Cagots ou *Colliberts* de l'Aunis et du Bas-Poitou le sont encore davantage. En effet, à l'exception des deux précieux, mais trop courts passages de Pierre de Maillezais, qui écrivait au xi^e siècle, il n'existe, à notre connaissance, avant M. Dufour, aucun auteur qui ait parlé avec quelques détails de cette misérable population. Le P. Arcère, il est vrai, lui a consacré un petit nombre de lignes¹, que Court de

¹ « Il y avoit au onzième siècle, sur la lisière du Poitou et de l'Aunis, une branche des Teifaliens, nation Scythe : ces Peuples étoient entrés dans les Gaules, sous la conduite de Goar, Roi des Alains. Ces hommes féroces vivoient au milieu des marais et des halliers impénétrables de l'Isle de Maillezais. Ils n'auroient pas choisi un séjour aussi sauvage, si une loi supérieure ou les malheurs de la guerre, ne les y avoient contrains, comme on l'a dit ci-dessus. » *Histoire de la ville de la Rochelle et du pays d'Aunis...* A la Rochelle, chez René-Jacob Desbordes... M. DCC. LVI—LVII. in-4 ; discours préliminaire, tom. i^{er}, p. 30.

Gebelin s'est borné à répéter¹, et l'ancien évêque de Blois, Grégoire, en avait fait l'objet d'une partie du mémoire dont Ginguené nous a donné l'analyse; mais aucun de ces auteurs n'aborde le sujet d'une manière aussi franche et aussi complète que le savant auquel nous empruntons le passage suivant :

« Il existe encore dans cette ... partie du territoire, connu sous le nom de *Marais*, une certaine classe d'individus très-peu nombreuse, appelée *Collibert*, *Cagot*, etc., dont le domicile habituel, ainsi que celui de toute leur famille, est dans des bateaux. D'où provient cette population exiguë, presque sauvage? Elle descend évidemment de ces anciens et mêmes *Colliberts*, assez nombreux autrefois dans le Bas-Poitou. Il en est fréquemment fait mention dans les anciennes chartes; et dans les onzième et douzième siècles, on gratifiait les abbayes et autres établissements religieux, de ces *Colliberts* et même de leur famille. Ils n'étaient chargés que du soin de la pêche, et de fournir le poisson nécessaire pour la table des monastères auxquels ils appartenaient. Mais quelle fut la souche primitive de ces *Colliberts*, trop peu connus?... Pierre de Maillezais, qui passa une partie de sa vie dans le voisinage des *Colliberts* du Bas-Poitou qui survécurent la destruction de leur peuplade, nous apprend qu'ils cherchaient également leur nourriture dans les produits de la pêche, à laquelle ils se livraient sur la rivière de la Sèvre-Niortaise, à l'extrémité de l'île de Maillezais, où ils avaient élevé quelques huttes grossières. Les uns prétendent, continue Pierre de Maillezais, que leur nom dérive de la coutume qu'avaient ces pêcheurs de rendre un culte à la pluie; d'autres, de ce que, lors des débordements de la Sèvre, ils abandonnaient leurs cabanes

¹ *Monde primitif, analysé et comparé avec le monde moderne, considéré dans les origines françaises...* p. xv, xvj.